Raktres Kant a gan 2019 Marsel Gwillous / Ronan Guéblèz Pardon Sant Servez (Fisel)

(dielfennet gant Louis-Jacques Suignard)

Kentañ <mark>ma</mark> bet ar boneur da <mark>a</mark>navout ma mestrez Oa 'n daouzekvet a viz mae, <mark>deiz</mark> pardon Sant Servez.

Ur c'houlaouenn ganti n'he dorn (na) barz ar prosesion Charmañ rae ma sentimant, (na) joaius oa ma c'halon.

O pa moa se<mark>llen</mark> sa de'ï, <mark>ga</mark>ven de'ï c'hoarzoù vad O pa moa c'hoar<mark>zen</mark> sa de'ï, (nag) <mark>he</mark> rae din serr lagad.

Ha neu<mark>zen</mark> me de c'houlenn gant ma c'hameradoù Pesort micher nivoe 'r plac'h (na) penaos oa hec'h ano.

Ha kerkent oa respontet gant ma brasañ mignon Hag (nag) e oa ur bennherez vad, nag ur plac'h a feson.

(E oa ur bennherez vad hag ur plac'h a feson A dra-<mark>sur</mark> dre 'r vadiant, he ano Marivon.)

Deus an noz barz ma gwele ma spered vije diaes Kar ne oaren hent ebet d'hont de di ma mestrez.

Ha me da soñjal neuze un nozvez goude koan Na da gemer penn an hent, evit tremen ar saon.

Ha pa ma trem'net ar saon ha tremenet an dour Me da c'hervel ma Doue, 'vit donet d'am sikour.

O ma Doue puissant, bezet ar vadelez Da zont da goñduiñ 'haon, betek ti ma mestrez.

Na pa ma trem'net an dour ha tremenet ar saon Me weles ur menajig, ba' n'un tiig e-gunan.

Me antreal barz ar porz tremen' dirak ar prenestr Hag e sellen (welen) Marivon, 'h ober he ziegez.

N'ur antreal barz an ti (a) ma saludet an dud (D')an haïn goz muioc'h ansian ma roet ar c'hentañ salud.

Hag an eil salud goude ma roet da Marivon Ha klevet he frepojoù, joaius oa ma c'halon.

Na me da soñjal neuzen e oan gant Doue choajet D'hont betag ti ma mestrez vit bezañ uniset.

Le Pardon de Saint Servais (Fisel)

Traduction littérale de Louis-Jacques Suignard

La première fois que j'eus le bonheur de connaître ma maîtresse C'était le 12 Mai , jour du pardon de Saint Servais

Un cierge à la main dans la procession Elle charma mon sentiment, mon coeur était joyeux

O quand je la regardais, je lui trouvais de beaux sourires O quand je lui souriais, elle me faisait un clin d'oeil.

Et alors je demandai à mes camarades Quel métier avait elle et quel était son nom.

Mon meilleur ami me répondit aussitôt Que c'était une bonne héritière et une fille comme il faut.

Que c'était une bonne héritière et une fille comme il faut. Assurément par le baptême son nom était Maryvonne.

La nuit dans mon lit mon esprit était troublé Car je ne connaissais aucun chemin pour aller chez ma maîtresse.

Et alors je pensai une nuit après souper Prendre la route et passer le vallon.

Et quand je passai le vallon et que je traversai l'eau J'appelai mon dieu pour qu'il me vienne en aide.

O mon Dieu puissant, ayez la bonté De venir me conduire jusqu'à chez ma maîtresse.

Et quand j'eus passé l'eau et traverséle vallon Je vis une petite ferme avec une petite maison isolée.

En entrant dans la cour, passant devant la fenêtre Je vis Maryvonne qui faisait son ménage.

En entrant dans la maison je saluais les gens A la plus ancienne (vieille) je donnai le premier salut.

Et je donnai ensuite le second salut à Maryvonne. En entendant ses propos , mon coeur se réjouit.

Et je pensai alors être choisi par dieu Pour aller jusqu'à chez ma maîtresse pour être unis.